

26 mai 1972

Quelles sont les caractéristiques des enseignants de Dieu ? (1)

Les traits de surface des enseignants de Dieu ne sont pas semblables de l'un à l'autre. Ils ne semblent pas similaires pour les yeux du corps et ils viennent de milieux très différents, leurs expériences du monde varient grandement et leurs « personnalités » superficielles sont tout à fait distinctes. Ils n'ont pas non plus, aux étapes primaires de leur fonctionnement comme enseignants de Dieu, déjà acquis les caractéristiques plus profondes qui vont les établir en tant que ce qu'ils sont dans leur être.

Dieu donne des cadeaux particuliers à ses enseignants parce qu'ils ont un rôle particulier dans son Plan pour la rédemption. Bien sûr, leur particularité n'est que temporaire ; établie dans le temps comme un moyen de conduire hors du temps. Ces cadeaux particuliers, nés dans la relation sacrée en direction de laquelle la situation d'enseignement /apprentissage est engagée, deviennent la caractéristique de tous les enseignants de Dieu qui ont avancé dans leur propre apprentissage. Sous cet aspect-là ils sont tous semblables, les différences parmi les Fils de Dieu n'étant que temporaires. Néanmoins, dans le temps on peut dire sans se tromper que les enseignants de Dieu avancés ont les caractéristiques suivantes :

1. Confiance

C'est la fondation sur laquelle repose leur capacité de remplir leur fonction. La perception est le résultat de l'apprentissage. En fait, la perception est un apprentissage parce que cause et effets ne sont jamais séparés. Les enseignants de Dieu font confiance au monde parce qu'ils ont appris qu'il n'est pas gouverné par les lois que le monde a fabriquées. Le monde est gouverné par un pouvoir qui est en eux, mais pas d'eux. C'est ce pouvoir qui garde toutes les choses en sécurité. C'est à travers ce pouvoir que les enseignants de Dieu regardent un monde pardonné. Quand ce pouvoir a été expérimenté une fois, il est impossible de faire confiance à sa propre petite force à nouveau.

Qui tenterait de voler avec les minuscules ailes d'un moineau alors que le pouvoir puissant d'un aigle lui a été donné ? Qui placerait sa confiance dans les offres mesquines de l'ego alors que les cadeaux de Dieu sont déposés devant lui ? Qu'est-ce qui les induit à faire le changement ?

D'abord, les enseignants doivent passer par ce qui pourrait être appelé « une période de défaire ». Cela n'a pas besoin d'être douloureux, mais c'est ainsi que cette période est habituellement expérimentée. C'est comme si des choses leur étaient enlevées. Au début, il est rarement compris que c'est leur manque de valeur qui est simplement reconnu. Comment un manque de valeur en quelque chose peut-il être perçu, à moins que celui qui perçoit soit dans une position où il doit *voir les choses* sous une lumière différente ? L'enseignant n'en est pas encore au point où il peut faire le changement entièrement de façon interne. Donc le Plan va parfois faire appel à des changements dans ce qui semble être des circonstances extérieures. Ces changements sont toujours utiles et quand l'enseignant de Dieu a appris d'autant, il continue vers le deuxième stade.

Ensuite, l'enseignant de Dieu doit traverser « une phase de tri ». C'est toujours un peu difficile parce qu'ayant maintenant appris que les changements dans sa vie sont toujours utiles, il doit à présent décider toutes choses basées sur l'aide qu'elle apporte ou si elle est un empêchement. Il trouvera que plusieurs, sinon la plupart des choses qu'il a valorisées auparavant, entravent sa capacité de transférer ce qu'il a appris à de nouvelles situations à mesure qu'elles se présentent. Parce que ce qu'il a valorisé est réellement sans valeur, il ne sera pas porté à généraliser la leçon parce qu'il a peur de la perte et du sacrifice.

Cela demande un grand apprentissage pour comprendre que toutes les choses, événements, rencontres et circonstances sont utiles. C'est seulement dans la mesure de cette nécessaire utilité qu'un degré de Réalité doit leur être accordé en ce monde d'illusion. Le mot « valeur » ne peut s'appliquer à rien d'autre.

Le troisième stade à travers lequel l'enseignant de Dieu doit passer peut être appelé « une période de renoncement ». Si c'est interprété comme abandonner ce qui est désirable, cela va engendrer un énorme conflit. Peu d'enseignants de Dieu échappent totalement à cette détresse. Il n'y a cependant aucune raison de trier ce qui a de la valeur de ce qui n'en a pas à moins que la nécessaire étape suivante soit entreprise.

La troisième étape est rarement commencée, sinon jamais à moins que la seconde phase soit complétée. Par conséquent, la période de chevauchement peut être une période dans laquelle l'enseignant de Dieu se sent appelé à sacrifier ses propres meilleurs intérêts au nom de la Vérité. Il n'a pas encore réalisé à quel point une telle demande serait absolument impossible. Il ne peut l'apprendre qu'au fur et à mesure qu'il abandonne vraiment ce qui n'a pas de valeur. Par ceci, il apprend que là où il avait anticipé de la rancœur et des griefs, il trouve un heureux enjouement à la place. Là où il pensait que quelque chose lui était demandé, il trouve qu'un cadeau lui est accordé.

Arrive maintenant « une période d'installation ». C'est un temps tranquille, dans lequel l'enseignant de Dieu se repose un moment dans une paix raisonnable. Maintenant il consolide son apprentissage et commence à voir la valeur du transfert de ce qu'il a appris. Son potentiel est littéralement bouleversant. L'enseignant de Dieu est maintenant au point dans son progrès, il voit l'entière issue dans le progrès amorcé.

« Abandonnez ce que vous ne voulez pas et gardez ce que vous voulez ». Comme est simple cette évidence ! Et comme c'est facile à faire ! L'enseignant de Dieu a besoin de cette période de répit. Il n'est pas encore arrivé aussi loin qu'il pense. Mais quand il est prêt à continuer, il le fait maintenant avec de puissants compagnons à ses côtés. Maintenant il se repose un moment, puis il les rassemble avant de continuer. Il ne continuera pas seul à partir de là.

L'étape suivante constitue une véritable « période d'instabilité ». Maintenant l'enseignant de Dieu comprend qu'il ne savait pas réellement ce qui avait de la valeur et ce qui était sans valeur. Tout ce qu'il a réellement appris jusque-là était qu'il ne voulait pas ce qui n'a pas de valeur, et qu'il voulait ce qui est valable. Mais son propre tri n'était pas assez significatif pour lui enseigner la différence.

C'est l'idée de sacrifice, si centrale pour son propre système de pensée, qui l'a rendu incapable de juger. Il croyait apprendre de bon gré mais il voit qu'il ne sait pas la raison de toute cette bonne volonté. A ce stade, il a atteint un état d'impossibilité qui peut durer très longtemps. Maintenant il doit apprendre à laisser tout jugement de côté et demander seulement ce qu'il *veut* réellement en chaque circonstance. Si chaque pas dans cette direction n'était pas si lourdement renforcé, ce serait difficile en effet !

Enfin, il y a « une période d'accomplissement ». C'est ici que l'apprentissage est consolidé. Ce qui était vu simplement comme des ombres auparavant devient des gains solides, sur lesquels on peut compter dans toutes les « urgences » aussi bien que pendant les moments tranquilles.

En effet, la tranquillité est le résultat. C'est l'issue d'un apprentissage honnête, de la cohérence de pensée et du plein transfert. C'est le stade de la paix réelle car ici l'état du Paradis est pleinement reflété. A partir de ce stade, le chemin vers le Paradis est ouvert et facile. En fait, le Paradis est ici. Qui veut « aller » quelque part quand la paix d'esprit est déjà complète ? Et qui chercherait à échanger la tranquillité pour quelque chose de plus désirable ? Qu'est-ce qui pourrait être plus désirable que cette paix d'esprit ?